

Conservatoire-Etudes des Ecosystèmes de Provence (CEEP)

Association de protection de la nature agréée travaillant sur l'ensemble de la région PACA. Ses principales missions sont la conservation des habitats et des espèces remarquables de notre région. Le CEEP gère plus de 50 000 hectares de milieux naturels.

<http://www.ceep.asso.fr>

Parc naturel régional de Camargue

Etablissement public assurant la gestion de la plus grande zone humide de France, le Parc naturel régional de Camargue a pour mission de concilier environnement et développement local. Il accompagne pour cela les différentes activités économiques, développe des action, des animations et des expérimentations.

<http://www.parc-camargue.fr/>

Cependant, beaucoup de perturbations affectent la reproduction et les glaréoles sont obligées de tenter une seconde voire une troisième nichée pour arriver à produire des jeunes. Il n'est alors pas rare de voir des couples encore en incubation à la fin du mois de juillet et des jeunes encore non volant à la mi-août.



Le piétinement des nids

par le bétail
Une des causes d'échec de la reproduction mais reste marginal par rapport aux inondations artificielles.

C'est au moment de l'incubation ou quelques jours après l'éclosion que les nichées sont souvent détruites. La prédation est l'une des causes d'échecs avec le piétinement par le bétail, les forts orages inondant les colonies ou encore le dérangement humain. Mais la première cause d'abandon est l'inondation artificielle des parcelles colonisées. Celles-ci sont mises en eau pour augmenter la production fourragère ou à l'approche de l'ouverture de la chasse.

Dès le 15ème jour les poussins peuvent voler sur quelques mètres ce qui leur permet d'échapper aux inondations. Mais avant cet âge, ils finissent bien trop souvent noyés.

Ponte de remplacement

Lorsque la reproduction échoue, les glaréoles recommencent à nicher, ce qui retarde d'autant les mises en eau. Lorsque la première tentative de reproduction réussit, il n'y a pas de ponte de remplacement...

Le suivi réalisé par le CEEP en partenariat avec le Parc naturel régional de Camargue est un outil à la disposition des usagers pour concilier travaux, aménagement et conservation des glaréoles.

C'est parce que la Camargue et ses utilisateurs ont une responsabilité nationale très forte pour la sauvegarde de cette espèce d'une valeur patrimoniale remarquable que le CEEP avec le Parc naturel régional de Camargue, recense, étudie les glaréoles et sensibilise les acteurs pour la sauvegarde de ce patrimoine unique en France.



Un adulte et son poussin âgé d'environ une semaine
A cet âge, les jeunes ne peuvent pas encore se déplacer suffisamment pour échapper aux inondations.

Un adulte et un jeune
prêt au départ migratoire en fin d'été



Pour tous renseignements sur la Glaréole et sa conservation, contactez au Conservatoire-Etudes des Ecosystèmes de Provence (CEEP)
Nicolas Vincent-Martin tél. : 04 90 47 93 93 ou 06 86 53 72 05 . Email : nicolas.vincent-martin@ceep.asso.fr

Site Internet : <http://www.ceep.asso.fr/>



Texte: Nicolas Vincent-Martin/CEEP; Crédits photographiques: Franck Dhermain; Nicolas Vincent-Martin; Conception: Françoise Martinez/Parc naturel régional de Camargue



La Glaréole à collier

Un oiseau à protéger pour préserver le patrimoine de la Camargue

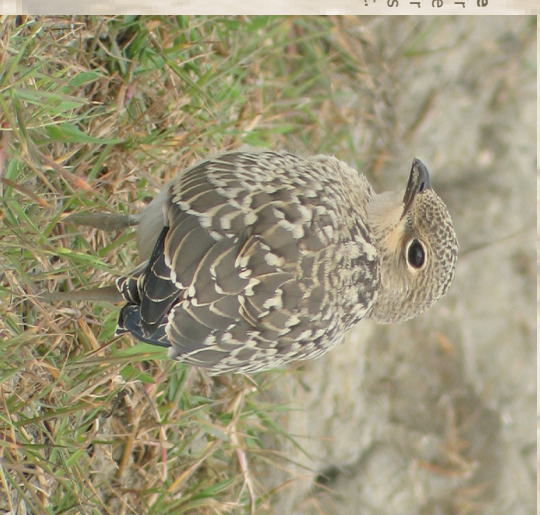


La Camargue est aujourd'hui l'unique site de reproduction de la Glaréole à collier en France. La glaréole n'a semble-t-il jamais été très abondante mais son aire de reproduction a fortement régressé au cours du XXème siècle. Un suivi précis de cette population a été mis en place en 2000 et a permis de montrer que les effectifs varient de 37 à 71 couples avec 3 à 8 colonies par an. Cette espèce caractéristique des milieux deltaïques méditerranéens reste donc très fragile par la petite taille de la population et les dangers pesant sur sa reproduction. La situation précaire de la Glaréole à collier en fait une espèce en danger en France. Il s'agit, d'ailleurs, d'un oiseau protégé par la loi et classé parmi les espèces prioritaires en Europe. Pour protéger efficacement ce patrimoine unique en France, il est nécessaire de travailler ensemble pour concilier activités humaines (élevage, agriculture, chasse...) et protection de la glaréole.

L'un des rares jeunes à l'envol en Camargue
Celui-ci aura encore plus de 3 500 km à parcourir pour hiverner en Afrique. On estime qu'il a entre 40% et 60% de chance de passer l'hiver et revenir se reproduire en Camargue. Avec l'expérience ses chances de survie augmenteront.

Glaréole en vol

Les glaréoles s'envolent principalement en vol, à la façon des hirondelles. Elles capturent de nombreux insectes : moustiques, libellules, sauterelles, coléoptères, papillons...



Fiche descriptive

Aspect

Taille: 24 - 28cm. Ressemble en vol à une grosse hirondelle.
Dos brun, ventre blanc. Gorge beige délimitée par un collier noir.

Mode de vie

Espèce nichant en colonies et migrant en Afrique
(présence en Camargue de mi-avril à septembre, hivernage au sud du Sahara)

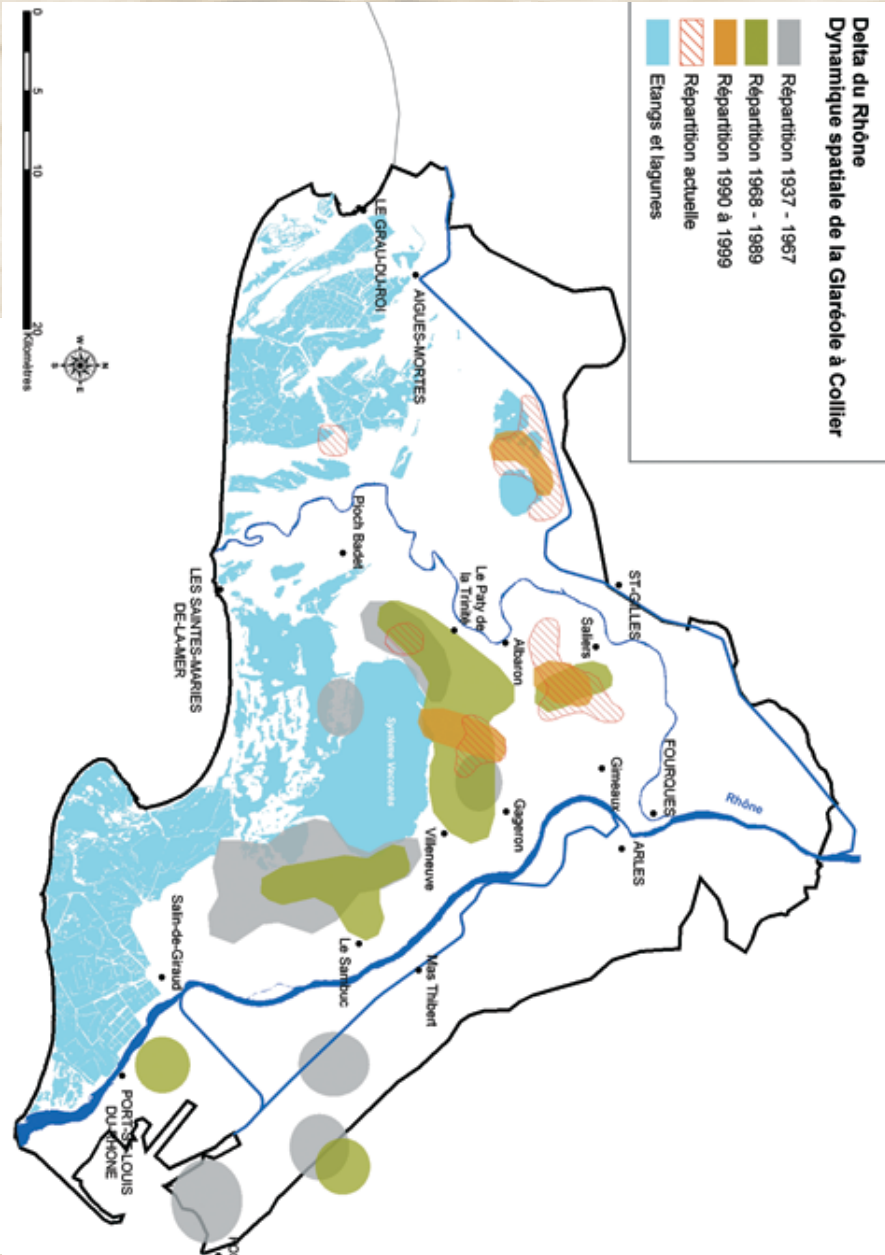
Zones d'alimentation et régime alimentaire

Alimentation principalement en vol au dessus des marais, rizières, prairies humides et prairies sèches.
Capture insectes (moustiques, libellules, sauterelles, coléoptères, papillons...)

Habitats de nidification de l'espèce

Labours, vasières de marais asséchés, sansouires ouvertes, pelouses pâturées....

ESPECE PROTEGEE PAR LA LOI



Carte Historique

Au milieu du XXème siècle la Glaréole se reproduisait dans les départements des Pyrénées-Orientales, de l'Hérault et du Vaucluse avec quelques couples le long du Rhône au niveau d'Avignon. Il y a plus longtemps encore, elle se reproduisait près de Cannes, à cette époque située dans le département du Var. La carte présente l'évolution spatiale de la répartition des glaréoles dans le delta du Rhône depuis la première preuve documentée de sa reproduction. Bien que les trois périodes ne soient pas de durées égales, ce découpage permet de bien visualiser la contraction de son aire de répartition. Ainsi de 1937 à 1967, des colonies sont recensées tout autour de l'étang du Vaccarès, sur le Plan du Bourg et en Grau. De 1968 à 1989, les colonies à l'est du grand Rhône disparaissent et dans la même période des oiseaux apparaissent cantonnés aux marais de Saliers. Enfin, de 1991 à 1999, l'espèce ne se reproduit plus qu'au centre de Grand Mar au nord du Vaccarès, sur les marais de Saliers et en petite Camargue gardoise, sur les étangs du Scamandre et Chanmier nouvellement colonisés.

Quelles actions de gestion pour la Glaréole à collier?

A ne pas faire

- ❌ **Inonder, labourer, disquer ou faucher** de mi-mai à fin juillet les parcelles abritant une colonie nicheuse
- ❌ **Irriguer** les cultures avant que les poussins aient 10 à 15 jours
- ❌ **Pénétrer** sur une colonie en nidification à pied ou avec un engin motorisé

A faire

- ✅ **Assurer une gestion de l'eau** adaptée aux marais temporaires (assèchement progressif en fin de printemps et début d'été, assec en fin d'été jusqu'aux pluies d'automne) et favorable à de nombreuses espèces faunistiques et floristiques méditerranéennes
- ✅ **Assurer une rotation** annuelle des parcelles en friches
- ✅ **Pratiquer** une agriculture biologique ou raisonnée
- ✅ **Favoriser** les techniques améliorant la résistance naturelle des animaux d'élevage (taureaux, chevaux...) aux parasites et aux infections
- ✅ **Utiliser** des vermifuges et des antiparasitaires non nocifs pour les invertébrés coprophages (scarabées notamment)

Les glaréoles affectionnent les paysages ouverts composés de différents milieux humides et de prairies pâturées



Le rôle du CEED est de recenser les colonies et de nous tenir informé de la présence de glaréoles et du déroulement de la reproduction. Il est la pour aider à prendre les meilleures décisions conciliant la conservation des glaréoles et les activités humaines. Sur demande, il peut aussi apporter un appui scientifique sur la gestion des marais et la rotation des friches agricoles.

Ponte

Les glaréoles sont très vulnérables car elles nichent à même le sol dans les labours, les vasières de marais asséchés, les sansouires ouvertes ou pelouses pâturées... De 2 à 3 œufs sont déposés dans une petite dépression. Ils sont petits et se confondent avec la terre. Les premières pontes ont lieu dès le 10 mai et le maximum des incallations est atteint vers la fin mai - début juin. L'incubation dure 19 jours et l'élevage des jeunes 25 à 30 jours. Les poussins peuvent voler sur quelques mètres dès l'âge de 15 jours.



Glaréole sur ses œufs
Les œufs sont déposés à même le sol. Ils sont alors très vulnérables et une simple lame d'eau peut détruire la couvée. Les Glaréoles nichent souvent en compagnie de Vanneaux, Oedicnèmes, Gravelots, Echasses, Sternes qui subissent alors le même sort.